

BELLE PAROLE DE PARENTS CHRETIENS.

Le fait suivant est raconté par Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie.

“ J'avais prêché en faveur de nos missions dans une église de Lowell (Etats-Unis), tenue par nos Pères. Après le sermon, je fus appelé au parloir. J'y trouvai un jeune homme tenant un petit enfant sur le bras et accompagné de sa femme. “ Monseigneur,” me dit-il modestement, “ je “ désirerais vous offrir quelques petites choses pour vos “ missions et vous demander en retour une faveur.” Et ce disant, il me donne sa montre ; sa femme, de son côté me présente un billet de cinq piastres. Après quoi le jeune homme ajoute : “ A l'époque de mon mariage, je me suis “ procuré des habits de nocce ; ils sont trop beaux pour moi. “ Voudriez-vous les accepter aussi ? ” Et sans attendre ma réponse, sa femme me remit un paquet contenant ces habits de fête qui rappelaient de si doux souvenirs. J'étais tout ému d'une telle générosité et ne savais comment exprimer ma reconnaissance ; mais mon émotion devint bientôt plus grande, quand j'entendis le jeune homme prononcer ces paroles :

“ Maintenant, Monseigneur, la faveur que je vous demande, c'est que vous vouliez bien prier le bon Dieu pour “ mon enfant, *afin qu'il vive sans péché mortel.* ” Et sa femme de se joindre à lui pour s'assurer le concours de mes prières, afin d'obtenir cette seule grâce pour son fils !

“ La générosité de ces bons ouvriers est, sans doute, admirable ; mais combien plus admirable l'amour chrétien de leur enfant, et quelle manifestation merveilleuse du saint amour de Dieu !

“ J'ai promis mes faibles prières, mais je demande aussi que tous ceux qui liront ce récit s'unissent à moi pour obtenir la réalisation du désir si excellent de ces bons chrétiens.”

CORRESPONDANCE DE ROME.

Palazzola, 3 Août 1892

La fête de S. Bonaventure est venue clore l'année scolaire et ouvrir le temps des vacances. Les chaleurs excessives qui se faisaient sentir depuis quelques semaines rendaient plus pénible à